

sa cour. Il était averti des nûces de toutes les personnes de distinction, et ne manquait pas de s'y rendre, apportant, presque toujours, un cadeau pour la mariée, surtout lorsqu'elle épousait un officier nouvellement arrivé en Russie,

Ceux qui veulent expliquer tout, quoique le plus souvent ils ne sachent rien, prétendent que ce sentiment naturel d'opposition qu'on a pour quelqu'un ou pour quelque chose, est produit par les astres. Ainsi, suivant eux, deux personnes nées sous le même aspect, auront un désir mutuel de se rapprocher, et s'aimeront sans savoir pourquoi; de même que d'autres se haïront sans motif, parcequ'elles sont nées sous des conjonctions opposées! Mais comment expliqueront-ils les antipathies que de grands hommes ont eues pour les choses les plus communes? On en cite un grand nombre auxquelles on ne peut rien comprendre.

LAMOTHE-LEVAYER ne pouvait souffrir le son d'aucun instrument, et goutait le plus vif plaisir au bruit du tonnerre.

CESAR ne pouvait entendre le chant du coq sans frissonner.

Le chancelier BACON tombait en défaillance, toutes les fois qu'il y avait une éclipse de lune.

MARIE de Médicis ne pouvait souffrir la vue d'une rose, pas même en peinture, et elle aimait toute autre sorte de fleurs.

Le duc d'EPERNON s'évanouissait à la vue d'un levraut.

Le maréchal d'ALBRET se trouvait mal dans un repas où l'on servait un marcassin ou un cochon de lait.

HENRI III (de France) ne pouvait rester seul dans une chambre où il y avait un chat.

ULADISLAS, roi de Pologne, se troublait et prenait la fuite, quand il voyait des pommes.

SCALIGER frémissait de tout son corps, en voyant du cresson.

ERASME ne pouvait sentir le poisson, sans avoir la fièvre.

Un Anglais se mourait quand il lisait le chapitre 53 d'Isaïe.

Le cardinal Henri de CARDONNE tombait en syncope, quand il sentait l'odeur des roses.

TICHO-BRAHE sentait ses jambes défaillir à la rencontre d'un lièvre ou d'un renard.

CARDAN ne pouvait souffrir les œufs; le poète ARIOSTE, les bains; le fils de CRASSUS, le pain; César de L'ESCALLE, le son de la vielle.

On trouve quelquefois la cause de ces antipathies dans les premières sensations de l'enfance. Une dame qui aimait beaucoup les tableaux et les gravures, s'évanouissait lorsqu'elle en trouvait dans un livre. Elle en dit la raison: étant encore petite, son père l'aperçut un jour, qui feuilletait les livres de sa bibliothèque, pour y chercher des images: il les lui retira brusquement des mains, et lui dit d'un ton terrible, qu'il y avait dans ces livres des diables qui l'étrangleraient, si elle osait y toucher. Ces sottises menaces,